

été brisée par des hommes sans cœur, qui les ont jetées sur le chemin, en riant, laissant à d'autres le soin de les ramasser en pleurant. Et tous les matins, lorsque je me rends à mon poste, c'est avec émotion que j'entreprends ma tâche, car je sais qu'il y a toujours quelques plaies à guérir, quelques natures à redresser, quelques âmes à encourager.

C'est pour ces misérables qui n'ont plus d'amis parmi ceux qui les ont perdus, ou qui ce sont perdus avec eux, que je viens ici ce soir, messieurs, non pas pour implorer votre pitié, car, je le sais, vous m'auriez devancé. Et quel est donc votre but ? N'est-ce pas pour tirer des mauvaises habitudes tant de jeunes gens qui se dissipent, tant de maris qui oublient leurs devoirs ; n'est-ce pas pour sécher les pleurs de tant d'épouses, que vous vous êtes formés en société de Tempérance ?

J'y suis venu pour continuer ce que je crois être une mission, pour aider à remplir la vôtre et pour m'encourager au milieu de vous, à la vue de votre empressement et de

ve
ch
le
pl
te
c'e
plo
fer
vor
des
boi
J
c'es
M
re
ou
acc
plai
ses
pro
ris
raff